

## L'analogie : enjeu de la morphogénèse de la construction [[*plein de*] N] ↔ [quantité élevée - entité] ?

La présente contribution vise à considérer l'analogie dans toute l'épaisseur de son déroulement à travers l'analyse de cas empiriques précis. Nous nous pencherons notamment sur l'émergence et le fonctionnement des déterminants complexes constitués d'après le moule suivant : [[Adj *de*] ↔ [valeur quantitative]] à l'instar de [[*plein de*] N] ↔ [quantité élevée - entité]]. Nous tenterons de reconstituer le déroulement de cette évolution au fil des siècles, afin de pouvoir en décrire le parcours, en analyser les divers pans et formuler des hypothèses sur la nature des facteurs qui la favorisent, *i.e.* les processus motivants (« *the processes enabling, i. e. 'motivating'* ») qui en sont la condition ou qui guident sa dynamique processive. Nous évaluerons *in fine* dans quelle mesure l'analogie sur le modèle des « formes de fondement » [[Adv *de*] ↔ [valeur quantitative]] tels que *molt de, beaucoup de, tant de, trop de, prou de, assez de*, apparues à des dates plus ou moins anciennes dans les différents dialectes du français, permet de l'expliquer.

Notre première partie examinera brièvement certaines définitions proposées pour l'analogie ainsi que les propriétés qui lui sont attribuées. Notre propos ne sera pas d'explicitier le rapport entre la pérennité d'un mot et les renversements de son sémantisme, en fonction de sa fortune grammaticale et de sa propension annexionniste. Nous ne prétendons pas, non plus, faire une épistémologie exhaustive d'un concept fluide, qui ne peut être assujéti à des règles globales. Nous tenterons une petite esquisse, minimalement suffisante pour situer l'*analogie* dans la mouvance des processus de changement linguistique.

Notre deuxième partie tentera de mettre à nu les filiations diachroniques de la construction [[*plein de*] N] ↔ [quantité élevée - entité]] ainsi que les mécanismes formels et conceptuels qui les sous-tendent. Nous essayerons de reconstituer finement l'émergence de cette construction en moyen français, à partir d'un corpus constitué des bases BFM, DMF et Frantext. Nous nous emploierons à retracer les étapes qu'elle parcourt pour s'intégrer dans le sous-système grammatical des déterminants quantitatifs. L'analyse de cette évolution nous conduira aussi à mettre en lumière un nombre d'évolutions typologiques plus générales qu'a subies la langue française et qui ont eu un impact sur le devenir de ladite construction.

Sans se déprendre d'une logique postulant qu'une série de changements a favorisé l'intégration de [[*plein de*] N] ↔ [quantité élevée - entité]] dans le circuit grammatical du français, nous essayerons ici de saisir si ces changements, *a priori* indépendants, peuvent être regroupés sous le chef de « l'analogie », en tant que mécanisme et/ou en tant que processus qui motive l'évolution linguistique (« *change-enabling process* »).

Nous relèverons des processus de « reparenthésage syntaxique » (« *rebracketing* »), de « recatégorisation morphologique » (« *category relabeling* ») et de ré-interprétation sémantico-pragmatique. Nous essayerons, d'une part, de montrer que ces processus génèrent, ensemble, une pression de facteurs contextuels sur le fonctionnement de *plein* et qu'ils ont un impact déterminant sur la modulation de ses propriétés, donnant naissance à une nouvelle construction (*form<sub>new</sub>-meaning<sub>new</sub> pairing*) et, d'autre part, de mettre en évidence la force motrice ou motivante (« *motivating force* ») qui les sous-tend ainsi que le mécanisme qui permet d'en fonder la cohérence, opérant autant sur le plan paradigmatique (« *iconic* ») que syntagmatique (« *indexical* »). Nous replacerons ainsi l'analogie dans l'ensemble complexe des processus d'évolution linguistique, et réexaminerons – sous un regard nouveau – l'efficacité des tendances évolutives décrites dans son cadre.

### Bibliographie indicative

Buridant, C., 2020, *Grammaire du français médiéval* (XI<sup>e</sup> -XIV<sup>e</sup> siècles), Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie.

Carlier, A. & Combettes, B., 2015, « Typologie et catégorisation morphosyntaxique : du latin au français moderne », *Langue française*, 187, 15-58.

- Fischer, O., 2010, « An analogical approach to grammaticalization », in Stathi, Gehweiler & König (ed.), *Grammaticalization: Current Views and Issues*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, p. 181-220.
- Fischer, O., 2011, « Grammaticalization as Analogically Driven Change? », in Narrog & Heine (ed.), *The Oxford Handbook of Grammaticalization*, New York, Oxford University, p. 31-42.
- Gaeta, L., 1998, « Some remarks on analogy, reanalysis and grammaticalization », in Gicalone-Ramat & Hopper (ed.), *The limits of grammaticalization*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 89-105.
- Marchello-Nizia, Ch., Combettes, B., Prévost, S. & Scheer, T. (ed.), 2020, *Grande Grammaire historique du français*, Berlin, de Gruyter.
- Soutet, O., 1997, « Propositions pour une systématique historique des évolutions morphologiques : l'exemple du subjonctif français au XVI<sup>e</sup> siècle », *L'Information Grammaticale*, 74, p. 39-42.
- Traugott, E.-C. & Trousdale, G., 2013, *Constructionalization and constructional changes*, Oxford, Oxford University Press.
- Traugott, E.-C., 2022, *Discourse Structuring Markers in English – A historical constructionalist perspective on pragmatics*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.